

UNE ROSE LUI BATAIT LA POITRINE¹

Conception et réalisation de Jean-Louis Jacopin

Un rêve dans le rêve ? Faire en sorte que onze jeunes comédiens incarnent pendant une heure et demie, l'insoutenable légèreté de l'être. J'ai donc choisi les scènes d'amour parmi les plus grandes que le théâtre ait pu nous offrir : "Roméo et Juliette" et "Richard III", "le Misanthrope", "Phèdre", "Les femmes de bonne humeur" de Goldoni et "On ne badine pas avec l'amour" Il s'agit d'un rêve, celui d'une comédienne qui voudrait jouer tous ces rôles. Alors elle se les invente, les met en scène et au sortir des scènes classiques, saisis par la réalité, les comédiens échangent des banalités et parlent comme des pantins.

C'est Jean-Louis Jacopin, auteur et metteur en scène qui nous parle. Pour réussir ce pari, il y fallait la grâce, une grâce double : celle qu'entraîne avec lui Jean-Louis-Jacopin et la grâce de la jeunesse des comédiens qu'il dirige ; la liberté du rêve mimée et jouée au-delà de la banalité des échanges quotidiens, l'exaltation de l'utopie amoureuse au cœur-même du paradoxe de la représentation, au cœur du théâtre et de son double.

Le charme de cette soirée tenait à un fil. Se laisser aller à l'écoute et à la remémoration des grands textes, entrecoupés, parfois entrecroqués par les mouvements, les circonvolutions, les enveloppements des jeux scéniques des comédiens, les images oniriques sur écran, la surprise des paroles inconséquentes ; il y fallait le plaisir et le bonheur que ces jeunes gens en formation puisaient eux-mêmes dans l'ardeur de leur vocation pour nous les faire partager.

Et ce fut le cas, pari tenu.

On peut se dire aussi que ce prétexte à l'illustration des oeuvres et leur mise en cause par les écarts existentiels, la chute dans le réel, seraient d'un très grand effet si de grandes voix du théâtre s'y employaient. Mais le rêve en serait-il plus efficace ? Je ne le pense pas. Ce qui rend le jeu poétique, ce n'est pas la performance de la réalisation, c'est l'annonce gracieuse que la vie doit être rêvée, jouée par anticipation, aban-



**UNE ROSE LUI BATAIT
DANS LA POITRINE**

Conception et réalisation : Jean-Louis Jacopin

12 FÉVRIER ► 26 MARS 2012
LAVOIR MODERNE PARISIEN

Pierre-Antoine BILLON
Garance BLANCHE
Pauline CASSAN
Valentine CATZEFLIS
Victoire LOU LEBODICHER
Clément OLIVIERI
Anne-Charlotte PIAU
Yann PIQUET
Sarah TICHY
Adrien URBIN
Pauline VAISBAILLON

Spéciale présentée par

**STUDIO
DE
THÉÂTRE**

LAVOIR MODERNE PARISIEN
35 rue Léon 75018 Paris
www.ruston.net - resa@ruston.net
M^o Château Rouge ou Marcadet-Poissonniers

Reservations 01 45 21 95 50
Fnac, Carrefour-reseau france-billet www.fnac.com
Les dimanches 19h et lundis 20h30 (relâche les 4 et 5 mars)

THÉÂTRE

donnée ensuite à sa réalisation, la moindre des choses. Et cela, nous l'avons trouvé aussi bien chez des amateurs convaincus que chez le professionnel chevronné.

Ces onze comédiens sont issus du Studio de formation théâtrale de Vitry, dirigé par Florian Sitbon. Jean-Louis Jacopin les a révélés à leur capacité enthousiaste de s'en prendre au grand répertoire et leur a donné l'occasion d'éprouver, dans la plus grande liberté physique, le contrôle de l'espace scénique. Expérimentation et maîtrise théâtrale sont ici associées pour exalter la vie de l'esprit et la joie du corps.

Une rose lui battait dans la poitrine, ce spectacle s'est donné à guichets fermés durant un mois et demi, de la mi-février à la fin mars, au Théâtre du Lavoir moderne, rue Léon, dans le

XVIII^e arrondissement -un lieu où la création vivante vit des moments très forts-, et il mériterait de parcourir beaucoup d'autres scènes.

Urp QUICKSTRÖM

¹ Ce titre, choisi par Jean-Louis Jacopin, est un vers de Henri Pichette, extrait du "Tombeau pour Gérard Philipe".

*UNE ROSE LUI BATTAIT LA POITRINE :
Le Lavoir moderne parisien : 35, rue Léon,
75018 Paris,*

*Artistes : Garance Blanche, Pauline Cassan,
Valentine De Montalembert, Victoire-Lou
Leboucher, Clément Olivieri, Anne-Charlotte
Piau, Yoann Piquet, Sarah Tick, Adrien
Urbain, Pauline Vaubailon.*

*Représentations du 12 février, à 19h au 26
mars, à 22h30.*